

seuls, que le monde fait cause commune avec eux et qu'il y a des motifs d'espérer. À ceux qui tentent de défendre l'apartheid que les principes de droit et de liberté sur lesquels repose la civilisation ne pourront jamais justifier l'apartheid.

Il y a d'autres signes encourageants. Un nombre croissant de Blancs reconnaissent le caractère inéluctable du changement et sont de plus en plus disposés à engager le dialogue avec les véritables leaders de la majorité. La réunion de Dakar est un exemple de ce changement d'attitude. La communauté internationale et le Commonwealth doivent favoriser ce processus.

La communauté internationale doit venir en aide aux victimes de l'apartheid en Afrique du Sud. Il est essentiel, pour des raisons humanitaires, de créer des programmes de soutien psychologique et matériel dans le but d'alléger la souffrance de ceux qui ont le courage de lutter pour le changement. Ces programmes sont d'autant plus importants qu'ils offrent une preuve concrète à ceux qui luttent que le monde appuie leur cause et se préoccupe de leur sort.

Les voisins de l'Afrique du Sud souffrent horriblement. Le Commonwealth et la communauté internationale en général doivent protéger les États de la ligne de front des pressions sud-africaines et accroître leur sécurité. La réunion ministérielle consultative de la Conférence de coordination du développement de l'Afrique australe a permis de mettre en lumière la gravité des problèmes et les efforts qui seront nécessaires pour y remédier.

Tout en faisant ces efforts, il importe de maintenir et d'intensifier la pression exercée sur l'Afrique du Sud afin qu'elle cesse ses attaques brutales contre l'intégrité du territoire de ses voisins. L'indépendance de la Namibie doit conserver toute son importance à l'ordre du jour international. Nous devons trouver de nouveaux moyens de sortir de l'impasse actuelle.

Le Commonwealth a une longue tradition de lutte contre l'apartheid. Notre comité entreprend tout juste sa mission. Nous consacrerons cette première réunion à l'examen des objectifs et des questions convenus dans la Déclaration de l'Okanagan. Je pense que nous mettrons en train un certain nombre d'initiatives. Ce sera le début d'un processus qui nous mènera à la prochaine réunion des chefs de gouvernement à Kuala Lumpur. Mes collègues et moi-même avons l'intention de conserver au Commonwealth son rôle de chef de file dans la lutte contre l'apartheid. Simultanément, nous nous efforcerons de maintenir la question sur le devant de la scène internationale.